



VOICE OF THE FAMILY MANIFESTO

Ce *Manifesto* a été publié par les fidèles laïcs de la coalition internationale des mouvements pro-vie et pro-famille, *Voice of the Family*, afin de remplir nos responsabilités selon le Canon 212. §3 du Code de droit canonique:

Selon le savoir, la compétence et le prestige dont ils jouissent, ils ont le droit et même parfois le devoir de donner aux Pasteurs sacrés leur opinion sur ce qui touche le bien de l'Eglise et de la faire connaître aux autres fidèles, restant sauves l'intégrité de la foi et des mœurs et la révérence due aux pasteurs, et en tenant compte de l'utilité commune et de la dignité des personnes.¹

"L'avenir de l'humanité passe par la famille"

La famille est la cellule et l'élément constitutif de la société. Elle a été ordonnée par Dieu pour être le lieu privilégié où la vie naît et peut être amenée vers l'âge adulte. C'est dans la famille que les enfants doivent être éduqués et apprendre les valeurs morales qui sont le fondement de toute société véritablement florissante. Et c'est aussi dans la famille que ceux qui sont faibles ou vulnérables en raison de leur âge, d'une maladie ou d'un handicap doivent être chéris et soignés.

Chaque famille est composée d'êtres humains qui sont blessés par les effets du péché originel; il n'y a donc pas de famille « idéale ». C'est pourquoi les familles ont besoin d'être soutenues par l'Eglise et par l'Etat, qui doit reconnaître la structure de la famille comme voulue par Dieu. Le bien-être de toute société dépend du bien-être des familles qui la composent, car "l'avenir de l'humanité passe par la famille."²

¹ Code de Droit Canonique, Canon 212 §3.

² Pape Jean Paul II, *Familiaris Consortio*, no. 86.

L'union du mariage est "le principe et le fondement" de la famille.³ Cette union a été créée par Dieu au début du temps quand il a créé nos premiers parents, Adam et Eve.

“En agissant ainsi, Dieu voulut, dans sa très haute providence, que ce couple fût l'origine naturelle de tous les hommes et qu'il servît à la propagation du genre humain et à sa conservation dans tous les temps par une série ininterrompue de générations.”⁴

C'est le consentement des parties légitimement manifesté entre personnes juridiquement capables qui fait le mariage.⁵ Dieu bénit le premier homme et la première femme avec les mots: «Soyez féconds et multipliez-vous, et remplissez la terre et soumettez-la." (Gn 1,28) L'union du mariage est ordonnée principalement vers la procréation et l'éducation des enfants et secondairement vers l'assistance mutuelle des époux.⁶

Notre Seigneur Jésus-Christ a élevé le lien naturel du mariage au niveau d'un sacrement quand il a créé la nouvelle et éternelle alliance. Il a également confirmé le plan original de Dieu pour le mariage: "N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair? Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.”(Mt 19: 4-6).

Le mariage sacramentel est un symbole profond de l'union indissoluble entre le Christ et son Eglise (cf. Ep 5, 22-33). L'Eglise a enseigné clairement et à plusieurs reprises que "qu'il n'est au pouvoir de personne de rompre le lien d'un mariage conclu et consommé entre chrétiens.”⁷ Par conséquent, “les époux qui veulent s'engager dans les liens d'un nouveau mariage avant que la mort n'ait rompu le premier sont donc gravement coupables, quel que soit le motif invoqué.”⁸

Les situations qui mènent les personnes "divorcées" ou séparées à s'engager dans de nouveaux mariages sont multiples: très souvent, des situations personnelles difficiles suscitent une grande compassion. Cependant, une vraie pastorale doit toujours être fondée sur la vérité. Il est toujours le libre choix de l'individu, et rien d'autre, qui le sépare de la vie sacramentelle de l'Eglise. L'Eglise n'exclut aucun de ses enfants de la Sainte Communion, sauf ceux qui ont d'abord choisi de s'exclure eux-mêmes en commettant un péché grave manifeste.

Dieu donne toujours les grâces nécessaires pour nous permettre de rester libre du péché mortel. Le témoignage des nombreux époux qui ne se sont pas engagés dans des nouveaux mariages témoigne de la réalité de cette aide. Ces époux doivent être honorés et doivent recevoir toute l'aide nécessaire de l'Eglise.

La majorité des êtres humains qui atteignent l'âge adulte se marieront, ce qui sera pour eux une source de joies les plus profondes. Cependant, les mariages sont souvent marqués par des souffrances et des difficultés de toutes sortes, et les époux ont souvent besoin de l'aide et du soutien d'autres familles, des amis, de l'Eglise et de l'Etat. Cette aide est plus nécessaire que jamais à notre époque, quand la famille fait face à de nouveaux défis graves résultant de la domination croissante des idéologies fausses et pernicieuses dans toutes les institutions politiques, sociales et religieuses.

³ Pape Léon XIII, *Arcanum Divinae*, no. 5.

⁴ Ibid.

⁵ ST Sup. q. 44 a.2; *Code of Canon Law*, Canon 1057.

⁶ ST Sup. q. 41. a.1; Pope Pius XI, *Casti Connubii*, no. 11.

⁷ Pape Léon XIII, *Arcanum Divinae*, no. 41.

⁸ Pape Léon XIII, *Arcanum Divinae*, no. 41.

Un appel à la hiérarchie de l'Eglise

Comme laïcs catholiques travaillant dans le mouvement pro-vie et pro-famille, nous sommes bien conscients, à partir de nos expériences quotidiennes, des défis profonds auxquels les familles doivent faire face dans le monde moderne. Nous savons aussi qu'il n'y a rien de plus essentiel à notre travail que le témoignage courageux des évêques de l'Église catholique. L'absence de ces témoins a des conséquences dévastatrices pour la famille.

Ayant soigneusement étudié les documents produits à chaque étape du processus synodal, et ayant noté avec inquiétude leur tendance à promouvoir des positions contraires à la foi catholique et à la loi morale naturelle, nous faisons aujourd'hui appel au Saint-Père, aux cardinaux, aux évêques, et à tous les autres ordres de l'Église, pour prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger l'intégrité de la doctrine catholique et, ce faisant, de protéger nos familles contre les ravages de la culture de la mort.

En particulier, nous appelons les pères synodaux à:

- défendre, fermement et sans ambiguïté, la doctrine du mariage comme une union exclusive et indissoluble entre un homme et une femme et de réaffirmer que tous les actes sexuels en dehors du mariage, et dans toutes les formes d'union non maritale, sont une grave offense à Dieu, et nuisent gravement aux individus et à la société⁹
- affirmer, fermement et sans ambiguïté, que l'adultère est un péché grave et que ceux qui persistent à vivre dans l'adultère ne peuvent être admis aux sacrements de la Pénitence et de la Sainte Communion sans modification de vie¹⁰
- réaffirmer, fermement et sans ambiguïté, l'enseignement des encycliques *Casti Connubii* et *Humanae Vitae* que la séparation des fins de procréation et d'union de l'acte sexuel par des méthodes contraceptives est gravement contraire à la loi morale, et a des conséquences dévastatrices pour la famille et pour la société¹¹
- s'opposer, fermement et sans ambiguïté, à la "théorie du genre" qui nie la division fondamentale de la race humaine en deux sexes seulement, hommes et femmes, qui tous deux possèdent les caractéristiques complémentaires et les différences qui leur sont propres¹²
- affirmer, fermement et sans ambiguïté, que les actes homosexuels sont gravement contraires à l'ordre moral, qu'ils détruisent les individus et la société, et qu'aucune des formes d'union entre personnes du même sexe ne peut être approuvée en aucune manière¹³

⁹ Canons et Décrets de la vingt-quatrième session du Concile de Trente, promulguée le 11 novembre 1563; pape Léon XIII, *Arcanum Divinae*, le 10 février 1880; Pape Pie XI, *Casti Connubii*, le 31 décembre 1930.

¹⁰ Pape Jean Paul II, *Familiaris Consortio*, le 22 Novembre 1981; Congrégation pour la Doctrine de la Foi, *Lettre aux évêques de l'Église catholique concernant l'admission à la sainte communion des fidèles divorcés et remariés*; le 4 septembre 1994; Congrégation pour la Doctrine de la Foi, *Concernant certaines exceptions à l'enseignement de l'Eglise sur la réception de la Sainte Communion par les fidèles divorcés et remariés*, le 1 janvier 1998; Conseil Pontifical pour les Textes législatifs, *Déclaration concernant l'admission à la sainte communion des fidèles divorcés et remariés*; le 24 juin 2000.

¹¹ Pape Pie XI, *Casti Connubii*, le 31 décembre 1930; Pape Paul VI, *Humanae Vitae*, le 25 juillet 1968.

¹² Pape Benoît XVI, *Adresse de Noël à la Curie romaine*, le 21 décembre 2012.

¹³ Congrégation de la Doctrine de la Foi, *Lettre aux évêques de l'Église catholique sur la pastorale des personnes homosexuelles*, le 1 octobre 1986; Congrégation pour la Doctrine de la Foi, *Considérations à propos des projets de reconnaissance juridique des unions entre personnes homosexuelles*, le 3 juin 2004.

- s'opposer, fermement et sans ambiguïté, à toutes les méthodes de reproduction artificielle qui dégradent la sexualité humaine en séparant la procréation de l'acte sexuel, et qui mènent directement à la destruction de la vie humaine dans ses premiers stades¹⁴
- affirmer et défendre, fermement et sans ambiguïté, le droit à la vie de chaque enfant à naître, à partir du moment de la conception, et de prendre des mesures concrètes pour mettre fin au fléau de l'avortement sous toutes ses formes, y compris les méthodes de contraception abortives¹⁵
- affirmer, fermement et sans ambiguïté, le droit des parents à être les premiers éducateurs de leurs enfants et à prendre des mesures immédiates pour défendre les parents et les enfants contre toutes les violations de ce droit, qui deviennent de plus en plus pressantes et graves¹⁶
- identifier, fermement et sans ambiguïté, la menace qui pèse sur tous les membres de la famille humaine en raison de la prolifération de la pornographie, surtout quand elle est dirigé délibérément vers les enfants, comme cela est le cas dans de nombreux programmes éducatifs¹⁷
- défendre, fermement et sans ambiguïté, tous les hommes et les femmes qui sont handicapés, sérieusement malades ou en phase terminale, ou qui sont en fin de vie, en condamnant fermement toutes les formes d'euthanasie et de «suicide assisté», et à lancer un appel pour des mesures concrètes pour lutter contre cette menace.¹⁸

En publiant cet appel, *Voice of the Family* agit en conformité avec l'obligation établie au Canon 211 du Code de Droit Canonique:

*“Tous les fidèles ont le devoir et le droit de travailler à ce que le message divin du salut atteigne sans cesse davantage tous les hommes de tous les temps et de tout l'univers.”*¹⁹

Ce n'est qu'à travers la prédication de l'évangile de Jésus-Christ dans sa plénitude qu'une nouvelle culture de la vie et de l'amour peut être établie sur des bases solides au milieu des ruines de notre culture actuelle de la mort.

¹⁴ Congrégation pour la Doctrine de la Foi, *Donum Vitae*, le 22 février 1987; Congrégation pour la Doctrine de la Foi, *Dignitatis Personae*, le 8 septembre 2008.

¹⁵ Pape Jean Paul II, *Evangelium Vitae*, le 25 mars 1995.

¹⁶ Pape Jean Paul II, *Familiaris Consortio*, le 22 novembre 1981.

¹⁷ Catéchisme de l'Église catholique, n° 2354; Conseil Pontifical pour la Famille, *Vérité et signification de la sexualité humaine*, le 8 décembre 1995.

¹⁸ Pape Jean Paul II, *Evangelium Vitae*, le 25 mars 1995.

¹⁹ *Code de Droit Canonique*, Canon 211.